

Olympiade Républicaine de français 2019

XI- ième classe

I étape

I. Compréhension orale.

Document 1

Vous allez entendre un document sonore. Vous aurez tout d'abord une minute pour lire les questions, puis vous entendrez deux fois l'enregistrement avec une pause de deux minutes entre les deux écoutes.

I. Répondez aux questions en cochant () la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée.

1. Quelle est la fréquence de diffusion de l'émission écoutée ?

- Deux fois par mois. Deux fois par semaine
 Une fois par mois Une fois par semaine

2. Le but de cette émission est de :

- faire la promotion d'un nouveau festival
 présenter un événement culturel
 mettre en valeur le dynamisme d'une petite ville

3. Langon est célèbre pour son :

- Festival de musique ancienne
 Festival des musiques du monde
 Festival des musiques régionales

4. Sur l'ensemble de sa durée, ce festival réunit :

- quelques milliers de personnes
 plus de cent mille personnes
 près de million de personnes

5. Citez un mot utilisé pour qualifier Manu Chau, l'une des têtes d'affiche :

.....

6. Quelle est la vocation première des « Nuits atypiques » ?

- Promouvoir de nouveaux artistes
 Proposer une autre vision du monde
 Valoriser la diversité musicales et culturelle
 Organiser des rencontres entre célébrités

Document 2

Vous allez entendre un document sonore. Vous aurez tout d'abord une minute pour lire les questions, puis vous entendrez deux fois l'enregistrement avec une pause de deux minutes entre les deux écoutes.

I. Répondez aux questions en cochant **X** la bonne réponse ou en écrivant l'information demandée.

1. Quel est le sujet du reportage ?

- La biographie d'un homme de théâtre
- Le récit d'un événement particulier
- Le récit d'une carrière exceptionnelle

2. A la fin des spectacles, Luis Mariano :

- recevait ses admirateurs dans son loge.
- fuyait discrètement ses admirateurs
- offre sa veste à ses admirateurs

3. Chaque jour, Luis Mariano recevait environ :

- 50 à 60 lettres.
- 100 lettres
- Au moins 200 lettres

4. De qui provenaient-elles ?

- De femmes
- D'hommes et de femmes
- On ne sait pas

5. Dans ces lettres, quelles demandes lui étaient formulées ?

- Argent
- Autographes
- Emploi
- Photographies
- Mariage
- Places de spectacles

6. Pourquoi a-t-on créé le mot *marianité* ? Donnez une réponse précise :

.....
.....
7. Quels sont le pays et l'année de naissance de Luis Mariano ?

.....
8. Quel était son surnom quand il était enfant et à quoi le devait-il ? Donnez une réponse précise :

.....
9. Sa famille s'installe à Bordeaux pour des raisons :

- politiques
- économiques
- professionnelles

10. Dans cette ville, Luis Lariano suit des études :

- D'architecture.
- De chant choral
- D'art plastiques

11. Lorsqu'il est ouvrier agricole, qui va lui permettre de quitter cet univers et comment ?

.....
12. À Paris, il continue sa formation à l'aide :

- D'une bourse d'études.
- D'un concours
- D'une faveur personnelle

13. Donnez deux informations sur Francis Lopez :

.....
14. Quel est l'événement qui a déclenché son succès ?

.....
II. Compréhension écrite. Document 1.

J'ai même rencontré des élèves heureux

En brisant le fatum des itinéraires sociaux, en augmentant le temps de la formation, en accroissant l'autonomie des individus, les sociétés modernes ont inventé la jeunesse et celle-ci ne cesse de s'allonger, jusqu'à 25 ans et au delà. Le plus souvent, on insiste sur les causes négatives de cet allongement : l'errance de petit en emploi précaire, la difficulté et le stress des études.... et les

discours sur la jeunesse, surtout les sérieux, mettent en scène les aspects dramatiques d'une expérience écrasée par les angoisses et les contradictions de la société. Or, la plupart du temps, la jeunesse est heureuse, ni aussi tragique ni aussi banale que ne le dessinent les clichés.

La jeunesse moderne est construite comme une double épreuve. D'une part, elle est une conquête d'autonomie, une sorte de dépendance enfantine, une découverte de soi, de ses goûts, de ses amitiés. D'autre part, elle est un investissement dans le travail scolaire et dans la formation professionnelle, en une longue compétition qui permet d'acquérir progressivement un statut d'adulte. Les sociétés modernes demandent beaucoup aux jeunes ; elles exigent qu'ils soient libres et sérieux, autonomes et prévoyants, originaux et conformes. Parfois, cette épreuve se passe mal, entre autonomie et dépendance, entre succès et échecs. Souvent, elle se passe bien, mais cela ne se voit guère ; la jeunesse heureuse paraît toujours un peu naïve.

Presque tous les jeunes déclarent aimer leur collège ou leur lycée. Dans la plupart des cas, ils désignent moins les cours et les enseignants que l'espace d'une vie ponctuée par les conquêtes progressives d'une liberté nichée dans les interstices de l'organisation scolaire : le temps des amours et des amitiés, celui des premières fois, avec la ronde des mini-bandes, des codes cachés et des fous rires. Au collège et au lycée, on pratique l'art de la conversation, celui de la complicité, des petites passions partagées dans un sentiment de légèreté et d'insouciance puisque rien n'est définitif.[...]

Les jeunes sont moins soumis aux impératifs moraux qu'à ceux du succès. On ne leur demande pas d'être vertueux, mais d'être efficaces et de parvenir à une réussite scolaire capable de garantir l'avenir. S'il n'est pas moralement condamnables de vivre une passion amoureuse, mieux vaut qu'elle ne compromette pas la mention au baccalauréat. Le risque est moins celui de la répression familiale et morale qui empêche de vivre que celui du stress, de la peur d'échouer et de trahir les projets d'une famille. Aussi, les jeunes heureux réussissent à « acheter » leur autonomie et leur tranquillité par une réussite au lycée qui ne les dévore pas. C'est cela, être cool, c'est apprendre à mesurer au plus juste ses investissements et ses sacrifices afin de prolonger le temps de la jeunesse et de ses expériences. Quand cet équilibre est atteint, on peut même s'engager dans l'accomplissement de passions musicales ou sportives et, dans bien des cas, ces passions-là seront un métier puisque, à lui seul, le diplôme ne fait plus toujours la différence.[...]

Pour le reste, il faut aussi permettre aux jeunes de ne plus l'être quand la jeunesse a fait son temps, et il n'y a guère d'autre manière d'être adulte qu'en s'appuyant sur un emploi suffisamment stable pour construire des projets de vie. La jeunesse est heureuse quand elle ne devient pas une contrainte.

François Dubet, *Le Nouvel Observateur* – H.S. N°4 (semaine du 15 juin 2000)

1. Quel est le but de l'auteur de ce texte ?

- Prouver que la jeunesse est le plus bel âge de la vie
- Nuancer l'image des jeunes que l'on donne habituellement
- Critiquer l'évolution des établissements scolaires

2. Pour quelles raisons François Dubet dit-il que la jeunesse est une *double épreuve* ? Répondez avec vos propres mots sans reprendre les phrases du texte.

.....
.....
3. Selon François Dubet, la jeunesse ne cesse de s'allonger (1^{er} paragraphe). Cela signifie que :

- Les jeunes d'aujourd'hui sont moins responsables et mettent plus de temps à devenir adultes
- La période des études et des expériences se prolonge, et l'entrée dans la vie professionnelle est plus tardive
- Les parents protègent davantage leurs enfants et veulent les garder plus longtemps à la maison

4. Vrai, faux, on ne sait pas ? Cochez la case correspondante

	VRAI	FAUX	ON NE SAIT PAS
1. Les sociétés modernes sont devenues moins exigeantes envers les jeunes.			
2. On parle trop des jeunes qui ont des problèmes, et pas assez des autres.			
3. Pour beaucoup de jeunes, l'établissement scolaire permet de gagner sa liberté et son autonomie.			
4. Aujourd'hui, plus de la moitié des jeunes trouvent un métier qui correspond à leurs goûts.			

5. Quelles est l'attitude des parents d'aujourd'hui vis-à-vis de leurs enfants ?

- Ils leur imposent plus de contraintes morales et leur demandent de tout sacrifier à la réussite scolaire.
- Ils sont tolérants et compréhensifs, à condition que les enfants réussissent leurs études.
- Ils pensent que les enfants doivent profiter de leur jeunesse sans trop penser à l'avenir.

6. Pour les jeunes d'aujourd'hui, réussir au lycée c'est:

- Un moyen pour affirmer sa personnalité et impressionner leurs parents
- Un moyen pour quitter la famille plus tôt en entrant rapidement dans la vie active.
- Une condition pour rester libres de faire ce qui les intéresse vraiment.

7. Quelle est la conclusion de ce texte ?

- La jeunesse est un état d'esprit qu'il faut savoir garder tout au long de la vie
- La jeunesse est une période privilégiée à laquelle il faut savoir renoncer un jour.
- La jeunesse est un rêve qui ne résiste pas aux épreuves de la vie réelle.

Document 2.

Les nouveaux pères ne sont pas des gens fabuleux

Les nouveaux pères ne sont pas des gens fabuleux Il n'y a hélas aucune contestation possible : aujourd'hui encore, et partout dans le monde, les mères passent beaucoup plus de temps

que les pères à prendre soin de leurs enfants. Pour autant, cette généralité avérée ne doit pas masquer le fait que certains hommes (encore trop peu nombreux) ont décidé de prendre leur paternité à bras le corps et de s'occuper mieux de leurs enfants afin de renverser la tendance et de vivre autant que possible sur un pied d'égalité avec la mère de leur progéniture.

On les appelle les « nouveaux pères ». Une appellation introduite en 1972, très pratique à utiliser dans le cadre des magazines télévisés ou des hebdomadaires de société, puisqu'en deux mots tout est dit. Le « nouveau père » est un « père moderne », qui change des couches, raconte des histoires, concocte des purées carotte – avocat – céleri. De nombreux reportages s'arrêtent sur ces pères-là, posant sur eux un regard fait de bienveillance, d'admiration et d'étonnement. On s'inquiète même pour eux : les nouveaux pères en font-ils trop ?

Stop : tout d'abord, figurez-vous que les vrais « nouveaux pères » n'ont aucune envie d'être appelés comme cela. Ce sont des pères, point final. Ils s'occupent de leurs enfants parce qu'ils en ont envie, parce qu'ils aiment ça, et surtout parce qu'ils ne voient absolument pas pourquoi ils devraient laisser la mère se débrouiller avec les rendez-vous chez le pédiatre, les réunions à l'école, les promenades au square du coin.

Comme tout le monde, le « nouveau père » n'a rien contre un compliment de temps en temps. C'est comme un sucre, ça ragaillardit* et ça donne le courage et l'énergie d'en faire toujours plus. On peut montrer le « nouveau père » en exemple à destination d'autres pères moins impliqués, mais sans en faire ni un objet de curiosité ni un héros absolu auquel il faudrait dresser une statue. Tant qu'on affirmera aux « nouveaux pères » qu'ils sont des gens fabuleux, on ne fera pas avancer la cause.

Or, il y a eu des pères modernes avant la génération actuelle. Il faut justement que le phénomène dure, qu'il s'étende, qu'il ne soit pas un feu de paille* mais qu'il contamine peu à peu de plus en plus de pères prenant enfin conscience qu'il est absolument nécessaire et totalement normal de s'occuper de leurs enfants 50% du temps. Et pas que pour jouer au ballon ou aller manger une glace... Car il n'y a rien de plus irritant que les prétendus pères idéaux qui s'occupent de leurs enfants dans les moments les plus cools, donnant sur les photos une impression d'harmonie. À proscrire également : les hypocrites qui portent leurs enfants en écharpe pour donner une image positive de leur conception de leur paternité, mais ne font guère que ça, estimant avoir fait leur part une fois rentrés à la maison.

Bref, tant que le partage équitable de l'éducation des enfants ne sera pas considéré comme une normalité, tant que les enfants seront considérés comme de charmants accessoires destinés à se faire bien voir (« regardez-moi, regardez-moi, je suis un papa moderne »), tant que n'importe quel passant chantera les louanges du père un tant soit peu actif, la partie n'est pas gagnée !

D'après Thomas Messias, <http://www.slate.fr>

* ragaillardir : redonner à quelqu'un de la gaieté.

* feu de paille : sentiment vif et passager.

1 Ce texte a pour but...

- A) d'analyser le fait que les pères s'éloignent souvent de leurs enfants.
- B) de défendre le fait que les pères assument moins leur rôle que les mères.
- C) de normaliser le fait que les pères se dédient de plus en plus à leurs enfants.

2. Vrai ou faux ? Cochez () la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

	vrai	faux
a) Il existe un intérêt des médias concernant le phénomène des « nouveaux pères ». Justification :		

<p>b) L'auteur est en désaccord avec le titre attribué par les médias aux pères attentifs à leurs enfants. Justification :</p>		
<p>c) Les pères subissent des pressions sociales qui les poussent à s'occuper de leurs enfants. Justification :.....</p>		

3. Selon l'auteur, quel est le problème lié à la survalorisation du comportement des pères ?

.....
.....

4. L'auteur estime que, pour les pères, passer du temps avec leurs enfants doit être envisagé comme...

- A) une action positive.
- B) une activité ludique.
- C) une activité prioritaire.

5. Quels sont les deux types de conduites paternelles dénoncées par l'auteur ?

- a)
- b)

6. Lors de sa conclusion, que revendique l'auteur ?

- A) Un changement de mentalité de la société.
- B) Une stabilité familiale pour tous les enfants.
- C) Une évolution générale des droits paternels.

7. Quel est le ton de cet article?

- A) Moqueur.
- B) Passionné.
- C) Polémique.

8 Expliquez avec vos propres mots le titre choisi par l'auteur :

.....
.....

III. Expression écrite

Choisissez un des sujets donnés :

1. Votre ami était toujours trop timide et n'attirait pas d'attention à ses vêtements. Maintenant, il (elle) veut changer et commencer à suivre la mode. Écrivez-lui une lettre et conseillez-lui comment il faut s'habiller aujourd'hui, comment révéler sa personnalité et être en vogue toujours dans toute situation.

Type d'expression écrite : une lettre amicale. Nombre des mots : 200-220

2. Les enfants d'aujourd'hui ne savent pas communiquer mais ils savent comment utiliser les ordinateurs. Êtes-vous d'accord avec cette opinion ? Qu'en pensez-vous, les nouvelles technologies sont-elles utiles pour les enfants de bas âge ? Répondez à cette question en tant que futur professeur, rédigez un essai et donnez des exemples concrets.

Type d'expression écrite : essai argumentatif. Nombre des mots : 200-220

